



e-Migrinter

8 | 2012

Regards sur les migrations sud-asiatiques

Françoise Lorcerie, *Pratiquer les frontières : Jeunes migrants et descendants de migrants dans l'espace franco-maghrébin*

Céline Bergeon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/e-migrinter/669>

DOI : 10.4000/e-migrinter.669

ISSN : 1961-9685

Éditeur

UMR 7301 - Migrinter

Édition imprimée

Date de publication : 4 avril 2012

Pagination : 139-140

ISSN : 1961-9685

Référence électronique

Céline Bergeon, « Françoise Lorcerie, *Pratiquer les frontières : Jeunes migrants et descendants de migrants dans l'espace franco-maghrébin* », *e-Migrinter* [En ligne], 8 | 2012, mis en ligne le , consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/e-migrinter/669> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/e-migrinter.669>

Tous droits réservés

Lorcerie, Françoise (dir.) (2010) *Pratiquer les frontières : Jeunes migrants et descendants de migrants dans l'espace franco-maghrébin*, Paris, CNRS édition, 273 p.

Céline Bergeon

Cet ouvrage fait suite à la deuxième rencontre *Jeunes et Sociétés en Méditerranée*, organisée collectivement par le CEREQ, le LEST, l'INJEP et l'IUFM d'Aix-Marseille en octobre 2005. Les auteurs se proposent d'étudier l'espace méditerranéen comme espace de tensions entre l'Europe et le Maghreb d'un point de vue des mouvements migratoires. Le propos de cet ouvrage, qui s'appuie, entre autres, sur une analyse fine de parcours et d'expériences migratoires, expose la façon dont les migrants utilisent, se jouent ou encore se heurtent à la frontière. Il s'attache plus particulièrement à étudier les migrations et les mobilités dans cet espace euro-méditerranéen et dans les sociétés des pays du Nord en accordant une place spécifique à une réflexion sur « la façon dont des jeunes migrants et descendants de migrants coordonnent leurs actions en sorte de surmonter les obstacles que certains modes de domination sociale opposent à leurs désirs de réalisation d'eux-mêmes » (p. 16).

Cet ouvrage se divise en trois parties. La première s'intitule « Du sud vers le nord – 'chercher sa vie' ». Les réflexions de Chadia Arab, Mehdi Alioua, Emmanuel Sulzer, et de Mathias Gardet et Mokrane Sifi alimentent surtout une réflexion sur la migration des jeunes issus du nord du continent africain. « Chercher sa vie » : les auteurs s'attachent à discuter l'évolution des conditions et des motifs de la migration de ces jeunes vers l'Europe, transformations qui, d'après les entretiens effectués par les auteurs, posent la migration en une réelle quête « de mieux-être » (p. 24), qui se déploie malgré cela, dans un contexte géopolitique de plus en plus problématique où la frontière

devient barrière. La figure du migrant, chercheur de conditions de vie plus sereines, perdure en même temps qu'elle s'enrichit d'un usage stratégique des nouvelles technologies de l'information, transformant ainsi ces jeunes migrants en de réels « bricoleurs » de la migration alliant tradition et modernité. Un des apports fondamentaux de ces premières contributions est celui du débat autour du statut de ces jeunes migrants. En effet, les auteurs s'interrogent particulièrement sur la notion de « transmigrant » et des limites qu'elle possède dans son application aux jeunes qu'ils ont rencontrés.

La seconde partie de cet ouvrage, intitulée « Du nord vers le sud, connexions transnationales » recueille les articles de Thomas Lacroix, Mohamed Madoui et d'Éric Marlière. Ils proposent aux lecteurs d'orienter leur regard vers les relations nord-sud que les migrants tissent tout au long de leur migration mais aussi une fois installés dans le pays de destination. Activités associatives, économiques mais aussi estivales sont posées comme fédératrices de liens forts entre les pays de l'espace franco-maghrébin où les réseaux familiaux jouent un rôle fondamental. Celles-ci participent le plus souvent au dynamisme et au développement, tant à l'échelle du pays qu'à celle du village d'origine. Véritables activités transnationales, elles véhiculent et supportent l'identité collective dans le même temps qu'elles sclérosent les images produites par la société d'accueil « ils souffrent en France de la catégorisation ethno-raciale et compensent en accrochant leurs affiliations collectives à leurs origines familiales » (p. 28). Ainsi, au-delà d'une discussion riche autour des relations entre

pays d'origine et pays d'accueil - posant ainsi l'espace franco-maghrébin en véritable espace asymétrique - ces contributions apparaissent propices au débat portant sur les dynamiques identitaires qui se créent et se réactivent tout au long de l'expérience migratoire.

La dernière partie se focalise quant à elle sur les lieux d'installation des migrants. E. Santelli, E. Dugué, A-F. Volponi, E. Lemercier et C. Hamidi attribuent une attention particulière aux obstacles rencontrés par les migrants une fois installés. Difficultés scolaires, professionnelles ou bien relationnelles, celles-ci se cristallisent le plus souvent à l'intérieur-même du quartier. Ce dernier est posé tout au long de ces cinq contributions comme un véritable « espace social » où les migrants et/ou descendants de migrants doivent composer entre usages et codes des sociétés d'origine et d'accueil. Certains optent pour l'invisibilité, d'autres au contraire, rendent visibles leurs appartenances : dans tous les cas, les « destinées sociales » (p. 30) sont hétérogènes. En discutant cette diversité, les auteurs déconstruisent de façon pertinente

« l'explication ethnique » aux divers problèmes que rencontrent les migrants et/ou descendants de migrants, explication trop souvent mise en avant par les sociétés dites d'accueil.

L'ensemble de ces contributions répond en tous points au défi posé par le titre de cet ouvrage : « pratiquer les frontières ». Que celles-ci soient géographiques, sociales ou ethniques, l'éventail des sujets traités dans les articles donne aux lecteurs une image non-figée et renouvelée du migrant. L'espace franco-maghrébin s'offre en tant que réel laboratoire d'observation de l'évolution des relations entre pays du sud et pays du nord, relations avant tout initiées par les acteurs de la migration.

Céline Bergeon
Docteure en géographie
Migrinter - UMR 6588
CNRS / Université de Poitiers
celine.bergeon@univ-poitiers.fr